



Parution de la Sixième Edition du *World Perspectives on Child Abuse* de l'ISPCAN

L'International Society for Prevention of Child Abuse and Neglect (ISPCAN) a initié en 1992, la parution de la revue *World Perspectives on Child Abuse*: un document qui donne l'état de la situation de la maltraitance des enfants dans le monde. La première édition est sortie à l'occasion du Neuvième Congrès International sur l'Enfance Maltraitée qui s'était tenu à Chicago, Illinois. Depuis cette date, cinq éditions de cette publication ont été produites et communiqués à l'occasion des congrès bi annuels organisés par l'ISPCAN. La Sixième édition de la série sortira lors du Quinzième Congrès qui se tiendra à Brisbane en Australie. En publiant cette revue à l'occasion de nos rencontres bi annuelles, nous confirmons notre engagement à donner à nos membres ainsi qu'à ceux qui luttent contre la violence, les informations les plus récentes sur l'état de la maltraitance, les politiques et les pratiques dans le monde.

La Sixième édition non seulement respecte cette tradition en apportant sa contribution dans le champ des connaissances, mais elle rassemble les standards d'excellence qui soutiendront toutes les prochaines éditions.

Afin d'améliorer le système d'évaluation en ce qui concerne les points essentiels des rapports, un résumé est disponible en anglais, français, espagnol, russe et en arabe dans le site : www.ispcan.org.

CONTENU

Le document central de cette publication est l'enquête réalisée à travers un courrier, par des personnes choisies par la direction de l'ISPCAN, pour leur connaissance des problèmes de maltraitance des enfants dans leurs pays. Il leur a été demandé de fournir des informations sur la variété des aspects de la maltraitance, sa prévention et son traitement dans leurs pays.

Dans la première enquête menée en 1992, il y avait 80 répondants représentant 30 pays. La présente édition rapporte des données sur 64 pays essentiellement domestiques à 70%. En plus du rapport des conclusions de la dernière enquête, deux sections ont été incorporées à la sixième

édition.

Premièrement, le rapport inclus 20 commentaires sur les projets spécifiques de recherche ou des actions de réforme dans un ou plusieurs pays, sous la supervision de l'ISPCAN et de ses chercheurs à travers le monde. Ces commentaires proposent des descriptions riches, sur la manière dont la maltraitance des enfants est définie et abordée.

Deuxièmement, le rapport inclus une bibliographie annotée et détaillée, résumant le contenu des articles essentiels, les rapports des gouvernements publiés sur une période de deux ans, y compris les recherches et les actions de réforme entreprises à travers 20 pays.

CONCLUSIONS ESSENTIELLES

La Sixième édition présente un résumé unique sur les variétés de définition de la maltraitance des enfants, évaluée et abordée dans les différentes régions du monde. Quelques conclusions essentielles sont résumées de la manière suivante :

Caractéristiques des Politiques Nationales de Lutte contre la maltraitance des enfants

Dans l'ensemble, 81% de répondants (N= 52) ont rapporté que leur pays ont adopté une politique de lutte contre la maltraitance des enfants. Environ 1/3 ont indiqué que leurs pays pratiquent cette politique depuis des années (ex...avant 1980), et les autres 41% ont noté que leurs pays avaient adopté cette politique entre 1990 et 2000. Plusieurs de ces politiques incluait des peines criminelles pour abus envers un enfant, et des dispositions pour le placement de l'enfant dans le but de le mettre à l'abri d'autres abus.

Stratégies Communes de traitement

Il a été demandé aux répondants de faire un rapport sur la disponibilité et la suffisance d'un ensemble de services en rapport avec ces trois grandes catégories de services : services d'intervention, services d'intervention pour les enfants, services généraux.

Les services d'intervention pour les parents les plus souvent mentionnés par les répondants étaient les hospitalisations de courte durée, pour les

maladies mentales (95%) et le traitement relatif à la consommation des substances (85%)

Les services d'intervention pour les enfants les plus souvent mentionnés, étaient les programmes de thérapie pour les enfants victimes d'abus sexuels (84%) et physiques (82%)

En ce qui concerne les services généraux, la gestion des cas et les services de soutien et d'aide pour les besoins vitaux étaient les plus mentionnés (81%)

Stratégies de Communes de prévention

Les répondants ont rapporté sur la disponibilité et la qualité de plusieurs stratégies de prévention dans leur pays, incluant à la fois, les stratégies au niveau individuel (ex. formation des professionnels, évaluation des risques, les services domestiques pour parents à risque, visites domestiques pour les nouveaux parents) et communautaire (ex. méthode de poursuite judiciaire, campagne médiatique, amélioration des conditions de vie des familles, multiplication des services locaux)

Les résultats ont rapporté que les pays développés utilisaient largement.

Les freins aux efforts de prévention

Dans l'ensemble, les difficultés les plus citées dans la prévention étaient: les moyens limités, le manque de soutien aux familles, la forte tendance à préserver l'intimité des familles. On a aussi noté une variété substantielle de réponses à cette question à l'intérieur d'une même région. Les répondants européens étaient moins aptes que les africains à considérer l'extrême pauvreté, le système inadapté des soins de santé de base, le manque des services sociaux, la dépendance vis-à-vis des investisseurs étrangers comme freins significatifs pour la prévention. En ce qui concerne les normes sociales, les régions étaient similaires avec une exception: les répondants européens ont semblé moins aptes à reconnaître que l'usage de la punition corporelle était significatif dans les efforts de prévention, comparativement à ceux d'autres régions.

Les signes prédictifs du bien-être de l'enfant

Plusieurs facteurs peuvent réduire la prévalence de la maltraitance et contribuer à l'amélioration des conditions de vie de l'enfant. Pour aider à comprendre cette discussion, nous avons étudié ces facteurs qui expliquent mieux la variation du taux de mortalité des moins de cinq ans dans chaque pays (TMM5). Si tous les décès des jeunes enfants ne relèvent pas d'un abus ou d'une situation de négligence, plusieurs sont le résultat d'un manque de volonté ou de l'incapacité des parents à pourvoir à leurs besoins vitaux. Dans ce cas ces décès sont le résultat de la négligence de la société tout entière et le manque de volonté des gouvernements en place à

accorder une priorité à un service adéquat de santé pour les enfants et un soutien à leurs parents.

Au moment où une grande attention du public et celle d'un nombre important d'organismes actifs sur le terrain n'était pas focalisées sur le Taux de Mortalité des Moins de 5 ans (TMM5), il y avait un important lien entre les variables de contextes et de normes sociales (pauvreté, enfants abandonnés, politiques de santé défaillante) normes ; sens élevé de la vie privée familiale, soutien aux punitions corporelles) relatif au TMM5. En plus avoir une politique formelle de rapport et disposer d'un grand nombre de services pour parents et des services généraux sur place ces deux avantages avaient une corrélation avec le TMM5.

Après avoir examiné ces facteurs dont la relation était significative avec la mortalité infantile dans le modèle simple ou multiple de régression, nous avons trouvé que ces facteurs expliquent 64% de la différence de ces indicateurs parmi nos échantillons de pays. Plus important encore, même après vérification pour la variance expliquée par le contexte social (ex. niveau de développement, conditions et normes sociales) un système de rapport et une grande disponibilité des services comptent encore pour une variation significative dans le TMM5.

RESUME

Les conclusions et commentaires de l'enquête suggèrent que les efforts sont encore à faire pour aborder la maltraitance des enfants dans toutes les régions du monde. De quelque manière que ce soit, dans plusieurs cas, de tels efforts sont inégaux aussi bien en disponibilité qu'en qualité. Bien que beaucoup ait été et que beaucoup soit appris sur la mise sur pied d'un système de surveillance et des réponses, il est clair qu'un nombre important d'enfants demeurent exposés au risque élevé de violence et autres comportements négatifs. Les enfants vivants dans des pays qui font face aux grandes difficultés économiques et sociales sont particulièrement exposés.

Nous pensons en se basant sur nos données que, les services aux parents ainsi que d'autres soutiens, sont à mesure d'apporter une grande protection aux enfants, même à ceux qui vivent dans des conditions difficiles, s'ils sont bien, définis et largement disponibles. Nous espérons que l'ISPCAN à travers ses membres et ses partenaires nationaux, pourra améliorer la disponibilité et la qualité par la sensibilisation, les programmes de formation en cours et la propagation des bonnes pratiques.

**Deborah Daro, PhD
Chair, ISPCAN PRI Committee**

MESSAGE DE LA DIRECTION DE L'ISPCAN

Chers Collègues,

Durant ces deux dernières années, j'ai eu le privilège de beaucoup voyager au nom de l'ISPCAN et j'ai visité un certain nombre de projets, qui ont eu à marquer une différence au sein de chaque communauté. Ce que j'ai pu noter c'est que le plus souvent, les solutions aux problèmes locaux sont mieux expliqués et rapportés par les ressources, compétences, coutumes et défis locaux. Les professionnels de tous les différents domaines que j'ai rencontrés ont en commun, un dévouement et une volonté d'aller haut delà de leur confortable position, afin de travailler pour le bien-être de leur jeunes citoyens. La plupart des personnes que j'ai rencontrées, consacrent de longues heures à ce travail, en plus de leurs activités régulières et leurs responsabilités familiales. Plusieurs ont donné leurs effets personnels voire des liquidités pour cette tâche. Parmi ces professionnels on trouve des personnalités bien établies dans leurs pays, qui peuvent avoir une influence sur le problème de la maltraitance des enfants, aussi bien que ces jeunes diplômés qui ont choisi cette route malgré ses multiples défis.

J'ai à plusieurs reprises été frappée par l'ingéniosité de ces professionnels quant à leur approche en ce qui concerne le problème de prévention. Quelques centres travaillent en collaboration avec les forces de l'ordre, pendant que d'autres collaborent dans le domaine thérapeutique. Quelques centres ont un caractère régional et d'autres ont un vaste réseau national.

Il y a des défis de misère économiques et géographiques où les familles bataillent pour nourrir leurs enfants, des défis sociaux sous la forme d'Internet, de sexualité infantine et le trafic de drogues. Il y a toujours des tabous sociaux en ce qui concerne le sujet, ce qui fait que ceux d'entre

nous qui travaillent dans le domaine sont identifiés au problème.

Le problème qui se pose partout est celui de l'éducation. A cet égard, je suis souvent émue quand j'ai en face de moi des professionnels avides de savoir, quoi faire pour rendre leurs communautés vivables pour les enfants.

Je suis d'autant plus émue que dans mon pays le Canada qui aborde ce problème depuis longtemps, nous n'avons pas encore trouvé le remède magique. Nous nous battons aussi avec les mêmes difficultés aux quelles font face les communautés qui commencent à aborder ce sujet : comment peut on former tous les professionnels de manière qu'ils puissent devenir une partie de la solution et non une part du problème?

Je suis touchée par les efforts des membres de l'ISPCAN ainsi que ceux avec qui ils travaillent pour améliorer les conditions de vie des enfants. Je reconnais que la tâche est énorme, mais un tout petit effort peut aider. J'ai espoir que les efforts d'éducation que j'ai observés vont continuer à se multiplier et que nous atteindrons tous les professionnels de la santé, de la justice, de l'éducation, sans oublier les politiques afin que nos pratiques collectives continuent de s'améliorer. Nous devons nous rappeler que nous sommes dans un domaine nouveau. Henri Kempe a écrit The Battered Child Syndrome il n'y a que 42 ans et il n'y a que 27 ans qu'il fonda l'ISPCAN. Beaucoup a été fait depuis ce temps. De toutes les façons, il reste beaucoup de choses à faire.

Je suis honorée d'être avec vous pour faire ce travail.

Marcellina Mian, MD
Présidente de l'ISPCAN

Récipiendaires du prix ISPCAN 2004

A Chaque Congrès international de l'ISPCAN, des personnes et des organisations sont récompensées pour leur travail à travers l'ISPCAN Awards program. Les personnes et les équipes suivantes ont été primées au 15^e Congrès International de l'ISPCAN du 19 au 22 Septembre 2004 à Brisbane en Australie.

- The C. Henry Kempe Lectureship: Astrid Heger, MD
- The C. Henry Kempe Award: Heather Taussig, PhD
- The Multidisciplinary Team Award: Maria Keller-Hamela and the Nobody's Children Foundation
- The Distinguished Service Award: Gloria Varona-Williams

Election au Conseil Exécutif

L'ISPCAN a le plaisir d'annoncer les résultats des élections au Conseil Exécutif qui se sont déroulées en 2004.

Les sept personnes dont les noms suivent ont été élues au Conseil Exécutif pour un mandat de 6 ans (2004-2010).

- Deborah Daro
- Howard Dubowitz
- Danya Glaser
- Irene Intebi
- Sanphasit Koompraphant
- Bernadette Madrid
- Richard Roylance

Les trois candidats suivants ont été sélectionnés pour compléter un demi mandat de vacance au Conseil Exécutif

- Sibnath Deb (mandat de 4 ans)
- Jennifer Gray (mandat de 2 ans)
- Victoria Lidchi (mandat de 4 ans)

Enfin, le Conseil Exécutif de l'ISPCAN a organisé des élections au Conseil des Officiers. Les Officiers suivants ont été élus:

- Président élu: Danya Glaser
- Trésorier: Deborah Daro
- Secrétaire: Gaby Taub

L'ISPCAN remercie sincèrement tous les candidats pour leur participation aux élections, ainsi que les membres qui y ont pris part en votant.

Organisation par l'ISPCAN d'un débat en ligne sur la revue *Child Fatality Review*

L'ISPCAN a organisé un débat virtuel sur le thème: *Child Fatality Review*, du 11 au 16 mai 2004. Initié en 2003, le débat virtuel donne l'occasion aux membres de l'ISPCAN disséminés à travers le monde, de participer aux discussions en ligne sur un sujet ayant rapport avec la maltraitance des enfants. Soixante individus de plusieurs pays ont participé à ce débat, qui était le troisième dans la série.

Les participants ont contribué avec une multitude de connaissances au sujet de la *Child Fatality Review*. Cette discussion a rassemblé des membres exerçant sur le terrain avec des dizaines d'années d'expérience et les professionnels apprenant cette pratique pour la première fois.

Un résumé de cette discussion est en préparation. En plus les contributions de ce débat se trouvent dans notre site : www.ispcan.org/Members/pastVID.htm.

**David Wolfe, PhD, Chair
ISPCAN Expert Faculty**

Le matériel du programme ITPI désormais disponible en ligne

L'ISPCAN a le plaisir d'annoncer l'ouverture d'une fenêtre dans son site, qui donne des informations sur son Programme International des Formations (ITPI). Financé par la OAK Foundation, ce programme a pour objectif, de former des professionnels et tous ceux qui sont engagés dans la prévention des abus et négligences envers les enfants dans les pays en développement. Les pratiques de recherche et de traitement. Le site offre un ensemble de matériels utilisés dans la planification des formations et aussi des informations sur les projets en cours. Pour plus d'information, visitez : www.ispcan.org/itpi



ISPCAN, 245 W. Roosevelt Road, Building 6, Suite 39, West Chicago, IL 60185 U.S.A.
Tel: 1 (630) 876.6913 Fax: 1 (630) 876.6917 E-mail: ispcan@ispcan.org Website: www.ispcan.org